

# Quels sont les principaux obstacles et facteurs de facilitation associés à la communication intergénérationnelle sur la SSR au Niger et en Côte d'Ivoire ?

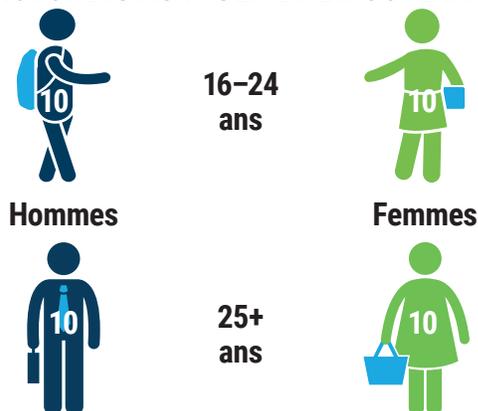
Lorsque les parents communiquent avec leurs jeunes sur des questions de santé sexuelle et reproductive (SSR), ils ont une plus grande influence sur les comportements des jeunes en matière de SSR. Mais le manque de connaissances des parents en matière de SSR, la faible auto-efficacité dans l'engagement des jeunes et les normes sociales défavorables en matière de communication et d'accès des jeunes à l'information sur la SSR sont des obstacles à une communication intergénérationnelle ouverte.

Breakthrough RESEARCH, financé par l'Agence des États-Unis pour le développement international, a mené une étude qualitative au Niger et en Côte d'Ivoire pour mieux comprendre les obstacles spécifiques à la communication intergénérationnelle sur la SSR et les moyens par lesquels les alliés adultes peuvent être soutenus pour discuter avec les jeunes et les encourager à mener une vie saine. Cette recherche contribue à enrichir une littérature spécifique au contexte des pays francophones d'Afrique de l'Ouest, qui ont l'un des taux de grossesse chez les adolescentes les plus élevés au monde.<sup>1</sup>

## Méthode

- Les chercheurs ont mené 40 entretiens approfondis à Niamey, au Niger, et à Abidjan, en Côte d'Ivoire, avec des hommes et des femmes, jeunes et adultes entre janvier et mars 2021.

### ÉCHANTILLON POUR LES ENTRETIENS APPROFONDIS AU NIGER ET EN CÔTE D'IVOIRE



## POINTS CLÉS

Les adultes au Niger et en Côte d'Ivoire sont très motivés pour protéger la santé et le bien-être des jeunes, mais beaucoup remettent en question les avantages d'une communication ouverte sur la santé sexuelle et reproductive (SSR) et n'ont pas les compétences nécessaires pour s'y engager.

Les adultes eux-mêmes ont besoin de soutien pour communiquer avec leurs jeunes au sujet de la SSR.

- L'analyse thématique a été réalisée, par pays, à l'aide du logiciel Dedoose.

## Résultats

Voici les principaux résultats des entretiens.

- Dans les deux pays, la vision de la SSR est limitée.** Toutes les participantes adultes ont mentionné la prévention de la grossesse, les IST et le VIH quand on leur a demandé ce dont la plupart des adultes parlaient avec les jeunes lorsqu'ils discutaient de la SSR. Les participants ont peu parlé de la prévention de la violence sexuelle et n'ont pas mentionné les éléments tels que les relations positives, le consentement sexuel ou la sécurité physique et émotionnelle qui influencent la SSR.
- La contraception et la prévention de la grossesse concernent toujours les filles ou est une affaire de femmes.** Dans les deux pays, bien que les participants adultes reconnaissent que les garçons ont également besoin de conseils et d'informations sur la SSR, la grossesse est surtout considérée comme un problème de fille.
- Le rôle d'éducateur sexuel des parents varie d'un pays à l'autre.** En Côte d'Ivoire, les participants acceptent

que les parents soient les principaux éducateurs sexuels. Au Niger, les parents ne sont pas considérés comme les principaux éducateurs sexuels car ce rôle est conféré aux chefs religieux, aux parents de confiance ou aux enseignants. Néanmoins, des voix ont souligné le rôle et la responsabilité de la famille dans l'éducation sexuelle, ainsi que de la société dans son ensemble.

« En tout cas, si on veut faire le constat, la société peut aussi être accusée. Elle ne joue pas pleinement son rôle [d'éducation des jeunes] comme il le faut. Tout dépend de la famille... c'est ça le grand problème. Pour que l'enfant soit bien éduqué, il faut que tout le monde le fasse.

—Homme adulte, Niger

- **Facteurs de motivation courants pour communiquer sur la SSR.** Les répondants des deux pays ont indiqué que la sécurité et la santé des jeunes et la sauvegarde de valeurs telles que le respect des parents et des aînés étaient des facteurs de motivation pour communiquer sur la SSR.
- **Il est plus facile d'engager des conversations sur la SSR pour les adultes que pour les jeunes.** Dans les deux pays, les jeunes ont noté qu'il était plus facile pour les adultes de prendre l'initiative d'engager des conversations sur la SSR avec eux que pour eux de le faire avec les adultes. De telles initiatives de la part des jeunes pourraient être perçues comme irrespectueuses.
- **Obstacles à la communication intergénérationnelle.** Les participants des deux pays, jeunes et adultes, ont indiqué que les obstacles à la communication comprenaient la honte et la peur du jugement social. Les adultes des deux pays ont exprimé la conviction que le fait de fournir des informations sur la SSR aux jeunes les conduit à expérimenter les rapports sexuels et que les jeunes ne sont pas « prêts » à recevoir ces informations, tandis que les adultes au Niger ont particulièrement exprimé la conviction qu'il n'est pas nécessaire de parler de la SSR avant le mariage.
- **Manque d'empathie.** Tant les anciens que les adultes ont exprimé des attitudes et des perceptions négatives envers les jeunes « de nos jours », attribuant ce qu'ils considèrent comme un comportement risqué ou inapproprié comme un problème générationnel, et attribuant la responsabilité des activités de SSR non autorisées aux jeunes.
- **Les adultes ont peur de perdre le respect des jeunes.** Le sentiment dominant qui a émergé des adultes est la peur. Les parents ont exprimé la crainte de perdre le respect des jeunes en parlant de SSR en raison de la nature tabou des sujets liés au sexe. Les adultes craignent

également des sanctions sociales et religieuses pour eux-mêmes et leurs jeunes si leurs jeunes sont perçus comme sexuellement actifs, ainsi que la crainte de résultats négatifs pour la santé tels que les IST pour leurs jeunes.

« Je ne vais pas me permettre d'aller me faire humilier devant un jeune alors que je sais en lui parlant de cela, il ne va pas m'écouter, il ne va jamais m'écouter, peut-être même qu'il va m'offenser ; il va banaliser : « hors, vieux père, il faut laisser ça... ». Pourquoi aller me fatiguer ?

—Homme adulte, Côte d'Ivoire

- **Les jeunes ont encore besoin de conseils d'adultes.** Bien que les adultes et certains jeunes aient estimé que les jeunes avaient facilement accès à l'information grâce aux nouvelles technologies, les jeunes ont exprimé un manque général de soutien et d'orientation et ont clairement indiqué qu'ils en ont envie et qu'ils en ont besoin.

« J'ai besoin de quelqu'un pour me donner des conseils, pour veiller sur moi afin que je ne regrette rien. J'ai besoin de quelqu'un pour me donner conseil tous les jours, c'est comme ça que je vais vivre une vie saine.

—Femme adolescente, Côte d'Ivoire

## Recommandations programmatiques

Sur la base de ces résultats, les recommandations programmatiques suivantes sont proposées pour éliminer les obstacles qui empêchent une communication intergénérationnelle positive dans les contextes nigérien et ivoirien.

- **Démystifier et déstigmatiser** le fait de parler aux jeunes de la SSR en fonction des compétences et des niveaux de confiance des adultes **quant au moment, au comment et de quoi parler** avec les jeunes et puiser dans la motivation des adultes à vouloir protéger les jeunes.
- Changer le « scénario » avec lequel les adultes communiquent avec les jeunes, en passant d'une communication basée sur la peur à **une communication positive et affirmative**.
- Les campagnes doivent adopter une **vision transformatrice du genre**, où les jeunes hommes et femmes partagent les droits et les responsabilités de l'accès à l'information et aux services de SSR.

## Références

1. Garbett, A., B. Perelli-Harris B, and S. Neal. 2021. "The untold story of 50 years of adolescent fertility in West Africa: A cohort perspective on the quantum, timing, and spacing of adolescent childbearing," *Population and Development Review*. 47(1): 7–40.

## Remerciements

Les auteurs tiennent à remercier le projet Breakthrough ACTION au Niger et en Côte d'Ivoire, Althess Slameur, consultant MMH, les jeunes ambassadeurs de la planification familiale de Niamey et les Fadas communautaires pour leur soutien dans l'identification et le recrutement des participants à l'étude.

### Citation suggérée

Breakthrough RESEARCH. 2022. « Quels sont les principaux obstacles et facteurs de facilitation associés à la communication intergénérationnelle sur la SSR au Niger et en Côte d'Ivoire ? », *Breakthrough RESEARCH Sommaire de Recherche*. Washington DC: Population Council.

©2022 The Population Council. Tous les droits sont réservés.

## Email

[BreakthroughResearch@popcouncil.org](mailto:BreakthroughResearch@popcouncil.org)

## Breakthrough RESEARCH | Population Council

4301 Connecticut Ave., NW, Suite 280 | Washington, DC 20008  
+1 202 237 9400 | [breakthroughactionandresearch.org](http://breakthroughactionandresearch.org)



Breakthrough RESEARCH est rendu possible grâce au généreux support du Peuple Américain par le biais de l'agence des Etats-Unis pour le Développement International (USAID) sous les termes de l'accord de coopération no. AID-OAA-A-17-00018. Le contenu de ce document est la seule responsabilité du projet Evidence et ne reflète pas nécessairement les points de vue de l'USAID ou du Gouvernement des Etats-Unis.



Breakthrough RESEARCH catalyse CSC en menant des recherches et des évaluations de pointe et en promouvant des solutions fondées sur des preuves pour améliorer les programmes de santé et de développement dans le monde entier. Breakthrough RESEARCH est un consortium dirigé par le Population Council en partenariat avec Avenir Health, ideas42, Institute for Reproductive Health de Georgetown University, Population Reference Bureau et Tulane University.